

Tirer profit de la résistance Une contribution au débat autour de la nouvelle 5G Cristoph Hueck

Avec tous les aspects problématiques que peut éventuellement amener avec elle la nouvelle technologie d'*Internet*, nous ne devrions pas disputer aux générations qui viennent la possibilité d'accéder aux expériences spirituelles. Bien sûr nous ne devons en aucun cas fermer les yeux devant les effets de la numérisation sur les enfants et adolescents. Pédagogues, médecins, thérapeutes, entre autres, devraient ici aussi être extrêmement vigilants et faire tout ce qui est en leur pouvoir pour retarder aussi longtemps que possible l'utilisation des médias numériques par les enfants. On devrait éclairer les parents là-dessus, dès que l'occasion se présente, sur le fait que par l'ancrage de l'attention et la paralysie de l'activité personnelle intérieure et extérieure, *Handys*, tablettes, etc., provoquent exactement le contraire de ce que nous voulons provoquer chez nos enfants et adolescents, exciter et faciliter, à savoir un sain développement. Une étude canadienne actuelle menée chez 2 440 enfants, âgés de 2, 3 et 5 ans, démontre par exemple totalement nettement qu'une utilisation élevée des médias provoque un retard de l'évolution cognitive, émotionnelle-sociale et locomotrice des enfants.¹

Mais on devrait être au clair sur l'arrière-plan fondamental de l'anthroposophie, sur le fait que la technologie *Internet* est une nécessité négative de l'histoire de l'esprit. L'anthroposophie est déjà prête — et le deviendra toujours plus — à faire face au grand défi, au grand pont adversaire, pour l'évolution de l'esprit et l'éveil à l'esprit. Mais précisément au moyen de cette résistance l'évolution de la spiritualité en est fortement facilitée — une spiritualité, sur laquelle on ne se contente pas de bavarder, mais dont on fait plutôt une expérience réelle. — On ne doit pas citer Steiner pour reconnaître cela. Et pourtant, il n'a pas formulé ce fait d'une manière extrêmement prégnante, mais surtout d'une manière extrêmement réaliste :

Donc nous nous trouvons en effet seulement au début. Au cours de cette cinquième période post-atlantéenne, il arrivera beaucoup, vraiment beaucoup de choses. Et dans l'esprit de ce qui se produira là, il devra aussi se passer ce qui arrivera au moyen du développement de la science de l'esprit. [...] Beaucoup de choses, infiniment de choses viendront d'abord, lorsque cela doit se renforcer par la résistance. Et cette résistance sera toujours plus grande.² Nous disposons déjà aujourd'hui, en effet, de machines pour additionner, soustraire : n'est-ce pas, c'est très commode, puisqu'on n'a plus à compter. Et on fera ainsi cela avec tout. Cela ne durera pas bien longtemps, une paire de siècles — alors on en aura fini de tout ; on n'aura plus besoin de penser, plus besoin de réfléchir, mais simplement de faire glisser (*schieben*) [on dirait aujourd'hui « faire glisser du doigt (*zwischen*), ou « toucher du bout du doigt (*tippen*)— Christoph Hueck] [...] Cela se niche dans le développement de l'Ouest et cela viendra au moyen du développement de l'Ouest — Et donc dans la totalité de ce développement doit venir s'insérer et se tenir aussi celui de la science spirituelle. Cela doit être clairement et objectivement perçu à jour. On doit être au clair sur le fait que cela surviendra vers l'an 2200, et quelques années à peu près, une oppression mondiale du penser se déclenchera dans une mesure la plus extrême et dans une ampleur la plus vaste. Et on doit travailler à l'intérieur de cette perspective par la science de l'esprit. On devra découvrir autant — et on trouvera effectivement — de sorte qu'un contrepoids correspondant à l'encontre de ces tendances puisse être là présent et exister dans l'évolution du monde.³

¹ Voir Sheri Madigan, Dillon Browne, Nicole Racine *et al.* : « Association between screen time and childrens's performane on a devloppement sreening test [Association entre temps de présence devant un écran et performance des enfants sur un test de dépistage développemental], dans *JAMA Pediatrics* publié online janvier 2019, doi:10.1001/jmapediatrics.2018.5056

² Conférence du 4 avril 1916 dans Rudolf Steiner : *Éléments d'actualité et du passé dans l'esprit humain GA 167*, Dornach 1962, p.97. [Retraduite par mes soins en français et disponible sans plus auprès du traducteur, (RSGA167D.DOC). *Ndt*]

³ À l'endroit cité précédemment, p.100 et suiv. de l'édition allemande. Auparavant, Steiner déclara dans la même conférence : « Cela ne durera pas bien longtemps, on aura à noter l'an 2000, il y aura alors une proscription du penser

Il y a des anthroposophes qui sont d'avis que l'agression de la technologie *Internet* sur les vertus proprement humaines fût comparable à celles commises par le national-socialisme et le fascisme. Est-ce là une idée réellement fondée ? Il y a nonobstant véritablement une différence existentielle, quant à savoir si l'on peut librement s'exprimer, librement publier et librement voyager dans le monde entier et librement s'informer sur tout, choisir librement une école pour ses enfants, etc., ou bien si avec tout cela, plane un état aigu d'emprisonnement, de torture et de danger de mort ! Il ne s'agit donc pas, comme Wolfgang Held l'écrivit dans *Das Goetheanum*, de *Trouver le milieu entre soumission et « démonisation »*⁴ à l'encontre de l'*Internet 5G*. Il s'agit d'initiative concrète, du travail de la science spirituelle toujours plus clair et intensif ! Il s'agit d'étudier toujours plus profondément l'anthroposophie et de l'absorber un par un savoir du cœur. Il s'agit d'exercer un penser vivant et mobile ; il s'agit de travail méditatif, et d'apprentissage de soi, réel, actif et systématique ; il s'agit de travail social laissant libre et encourageant mutuellement ; il s'agit que le travail dans les champs d'application de l'anthroposophie soit fécondé toujours plus profondément et cela de manière toujours nouvelle, par l'anthroposophie. Chacun peut faire quelque chose dans ce sens, et dans tout ce qui est fait ainsi, c'est un germe sain pour l'avenir qui vit. Avant tout on ne devrait pas se laisser paralyser par la peur devant le « montre qui en train de débouler »⁵ à notre rencontre.

Die Drei 4/2019.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Professeur Dr. Christoph Hueck est né en 1961, études de biologie et de chimie [biochimie donc, *ndf*], thèse en génétique bactérienne, recherches en Allemagne et aux USA ; [mais aussi, *ndf*] pédagogue Waldorf, chargé de cours pour l'anthroposophie et la pédagogie Waldorf, ainsi que co-fondateur de l'Académie AKANTHOS pour la recherche et de développement anthroposophiques à Stuttgart. Parmi ses publications, entre autres : *L'évolution dans le double courant du temps — L'élargissement de la doctrine de l'évolution dans les sciences de la nature au moyen de la contemplation intuitive du connaître*, Dornach 2012. Voir aussi www.anthroposophie-als-geisteswissenschaft.de

émanant d'Amérique, oh ! certes, non pas directe, mais une loi qui aura pour but d'opprimer tout penser individuel. » (pp.98 et suiv.). On cite souvent cette déclaration et on la réfère souvent à notre présent immédiat. Mais on n'en voit pas pour autant la concrétisation de tout ce qui est entrepris aujourd'hui pour « environ l'an 2200 et quelques années ».

⁴ Wolfgang Held : *Trouver le milieu entre soumission et « démonisation »* dans *Das Goetheanum* 6/ 8 février 2019, p.17 [Non traduit, *ndt*]

⁵ Johannes Greiner : « On devra faire échouer beaucoup de choses relativement à la transmission sans fil », *Ebenda*

Déterminisme spirituel ?
Au sujet de l'article de Christoph Hueck :
Tirer profit de la résistance
Une contribution au débat autour de la nouvelle 5G
Dans *Die Drei* 4/2019

Je voudrais tout d'abord adresser mes remerciements pour le numéro thématique « *Cauchemar 5G* » ! Il n'offre pas seulement de vastes informations, mais encore de nombreux points de vue le plus souvent approfondis. L'un d'eux cependant me cause quelque gêne : caractériser la nouvelle technologie 5G « sur l'arrière-plan de l'anthroposophie » comme une « nécessité historique négative », comme le fait Christoph Hueck dans sa contribution. Il se peut qu'avec un coup d'œil en arrière, un tel point de vue soit sensé, pour comprendre une évolution ou selon le cas, l'accepter — par exemple en direction du matérialisme auquel l'être humain est redevable de la conscience de soi. Et le fait que des résistances peuvent susciter de nouveaux développements et ouvrir de nouvelles possibilités n'est pas non plus un problème : dans cette acception, on peut effectivement lire la citation que fait Christoph Hueck de Steiner [Raison pour laquelle je l'ai retraduite aussi, en totalité cette conférence, voir la note 2. *Ndl*]. Pourtant caractériser d'actuels développements problématiques — et c'est de cela dont il est question dans ce numéro — comme une « nécessité de science spirituelle », me semble être une évaluation très déterministe, laquelle peut aussi paralyser la production immédiate de résistance.

Je concède naturellement à Hueck qu'on ne puisse ôter le droit à la nouvelle génération la possibilité d'expériences spirituelles. Mais que dirait cette génération — qui manifeste justement dans les rues dans l'inquiétude pour ses propres conditions de vie à venir — si on lui expliquait que le changement climatique provoqué par les êtres humains fût certes négatif, mais nonobstant ceci, une nécessité du développement, si on l'examine du point de vue de la science spirituelle ? Doivent-ils aussi s'en remettre aux « professionnels » relativement à leurs inquiétudes ?

Selon l'estimation de Christoph Hueck, nous vivons dans une société libre dans laquelle on peut « librement s'exprimer, librement publier, librement se réunir, librement voyager dans le monde entier, librement s'informer sur tout, librement choisir l'école pour ses enfants ». Pourtant cette espèce de libertés est en effet remise massivement en question par la nouvelle technologie (et l'est depuis longtemps dans de nombreux pays), comme cela est exposé et fondé dans la première partie de ce numéro. Ulrich écrit sur le danger d'un « fascisme de l'algorithme », Hensing nous voit dans le monde de la numérisation croissante sur la meilleure voie vers un « assujettissement conditionné ». Avec ces contributions et dans celle dont il est coresponsable comme rédacteur avec la revue, Heck ne s'explique pas du tout mais sur la base des possibilités de liberté qui règnent selon lui, il tient la comparaison de l'évolution technologique en cours avec la situation du national-socialisme et le fascisme tout bonnement pour ratée. Quoique cette lecture qui est la sienne doit avoir été pourtant une nécessité de science spirituelle... Du reste Joseph Buys parlait déjà que dans le miracle économique de la RFA, l'on n'anéantissait certes plus les êtres humains comme à Auschwitz, mais qu'on les évidait entre autre de l'intérieur par l'espèce d'économie les contraignant à consommer et qu'on leur « extirpait l'âme du corps ».⁶

Où mènent les réflexions de Christoph Hueck ? Quel concept de liberté leur est sous-jacent ? Quelle est la nature de sa conception d'évolution ? Son argumentation me rappelle beaucoup le concept d'évolution propagé par lui comme biologiste, qui, sous cette forme à mes yeux aboutit à une déterminisme *spirituel* (que l'on ne rencontre pas chez Steiner) et montre cela étant ici ses conséquences sociales.

Steiner exige naturellement — comment cela pourrait-il en être autrement — que l'être humain s'insère dans les développements actuels que Steiner avait déjà perçus à son époque, et doit se confronter à eux de manière productive, pour pouvoir les transformer de l'intérieur au moyen de sa propre vertu spirituelle. Mais cela étant parler d'une *nécessité* spirituelle négative me semble être dangereux. Ceci ne débouche-t-il pas dans un : « la technologie-5G rend libre » ?

Stephan Stockmar
(Traduction Daniel Kmiecik)

Réponse de l'auteur

Stephan Stockmar me reproche un « déterminisme spirituel » qui pourrait « paralyser aussi une production immédiate de résistance ». À partir d'une vision anthroposophique, ceci m'apparaît être une critique

⁶ Rüdiger Süner. *Montre ta blessure. Art et spiritualité chez Joseph Beuys*, Berlin 2015, p.106.

singulière inconséquente. Stockmar ne se contredit-il pas lui-même, en écrivant que Rudolf Steiner « avait déjà perçu les développements actuels — il a en tête ici la technisation et la tentative de rendre tout domaine de vie calculable — à son époque ? » Comment peut-on « percevoir » quelque chose qui se trouve dans le futur ? Soit, Stockmar devrait donc écrire que Steiner eût déjà mis en garde contre une possible technisation (car alors il eût été l'un de ceux, nombreux, qui ont spéculé sur l'avenir), ou bien ce qui apparaît aujourd'hui — étant donné que cela était déjà perceptible effectivement à l'époque — devait apparaître avec une certaine nécessité intérieure. Ici, Steiner lui-même, une fois encore, comme je l'ai cité dans mon article : **[Mais ce que j'ai décrit,] cela se niche dans le développement de l'Ouest et cela viendra au moyen du développement de l'Ouest. — Et donc dans la totalité de ce développement doit venir s'insérer et se tenir aussi celui de la science spirituelle. Cela doit être clairement et objectivement perçu à jour.** »⁷ Eut égard à cette évolution, je tente exactement d'inciter à ce que Stockmar écrit sur Rudolf Steiner : « se confronter aux développements technologiques de manière productive, pour pouvoir les transformer de l'intérieur au moyen de sa propre vertu spirituelle. » Au sujet de la citation de Beuys, je voudrais faire la remarque que j'ai moi-même grandi justement dans cette RFA (comme Stockmar aussi du reste) et j'en suis reconnaissant d'y avoir pu rencontrer l'anthroposophie dans une réalisation multiple. Rudolf Steiner n'a-t-il pas souvent insisté sur le fait que les âmes, précisément sous l'effet de la culture extérieure, s'éveilleront à un nouvel ardent désir de spirituel ? *En passant* [en français dans le texte, *ndt*] Stockmar prend pour cible le concept d'évolution que je défends. Je me réjouirais qu'il le fit en le justifiant un jour quant à son contenu et non pas simplement avec des slogans ou bien, comme dans sa critique de mon ouvrage *L'évolution dans le double courant du temps* par des attaques personnelles-polémiques (voir *Die Drei* 5/2013).⁸ La question de savoir comment et dans quelle ampleur l'être humain était l'objectif de l'évolution biologique au sens anthroposophique et comment l'on peut comprendre avec cela la liberté dans ce contexte, me semble être foncièrement importante aussi pour la compréhension de l'évolution à venir de l'humanité. Pour finir c'est surprenant que Stockmar me place dans une cohérence-nazi, quoique j'ai tenté purement et simplement d'instaurer une impulsion michaélique volontaire contre le peur à venir de la 5G. Ou bien l'ai-je ici lu d'une manière seulement trop radicale ?

Christoph Hueck

(Traduction Daniel Kmiecik)

⁷ Conférence du 4 avril 1916 dans Rudolf Steiner : *Éléments d'actualité et du passé dans l'esprit humain GA 167*, Dornach 1962, p.100. [Retraduite par mes soins en français et disponible sans plus auprès du traducteur, (RSGA167D.DOC). *Ndt*]

⁸ Non traduite à ma connaissance en français, mais j'ai le texte et je peux le faire sans plus en cas de besoin., si quelqu'un désire vraiment aller au fond des choses sur la question de l'évolution. Sur demande auprès du traducteur. *ndt*]